

Le programme de conservation des sols mis en œuvre sur la ferme de M. Lobb comprend l'aménagement des champs en travers de la pente, lorsque la chose est faisable le gazonnement des voies d'eau, l'adoption d'un système modifié de terrasses avec une méthode d'évacuation à entonnement relié aux drains souterrains, l'installation de brise-vent à la lisière des terrasses ou ailleurs à la limite des champs pour freiner la force des vents dominants soufflant de l'Ouest, et le reboisement des terres en friche. Il pratique la rotation sur quatre ans, soit deux années de maïs, une année de soja et une année de céréales (blé d'hiver ou orge). Il a en outre entrepris le non-labour sur environ 40 p. 100 des terres en culture, le travail du sol étant réduit au minimum sur les autres parcelles.

Le mise au point de ces pratiques s'est faite graduellement sur une période de quinze ans. Après la construction initiale des voies d'eau gazonnées, les sols ont été réaménagés de façon à permettre la culture en biais de la pente lorsque c'était faisable et de nouveaux brise-vent ont été installés. Heureusement, les terres de la ferme de M. Lobb offrent des pentes passablement uniformes, ce qui rendait possible l'application généralisée de ces mesures. Il a aussi placé des drains pour réduire la ruissellement en surface. La production de cultures se faisait suivant la rotation susmentionnée. Toutefois, cette combinaison de pratiques n'a pas suffi à réduire l'érosion des sols. En 1981, après avoir consacré plusieurs mois à se documenter, Donald Lobb se convertit à la culture sans labour. Il se contenta, la première année, de se familiariser avec le système et l'utilisation de l'équipement, les moyens de lutte contre les mauvaises herbes et d'autres procédés. Pendant les deux années qui suivirent, il compara de nombreuses méthodes de production dans le cadre du système de non-labour afin d'adapter celui-ci à ses terres qui comportent plusieurs types de sol, à texture sableuse fine ou à texture grossière et argileuse. Chaque année, il établissait ces comparaisons en fonction d'objectifs précis afin d'évaluer les résultats de l'alternance des cultures, l'adaptation des variétés, l'utilisation des résidus de couverture, les herbicides et les méthodes adaptées au système de non-labour. Il installa aussi le système modifié de terrasses et ensemença des zones « tampons » le long des fossés de drainage. Devant les progrès accomplis, il acheta un semoir en lignes adapté à la culture sans labour. Dès 1984, environ 40 p. 100 de ses terres en culture étaient cultivées sans labour et le procédé était rentable.

Quand il connaîtra assez bien le système de non-labour et aura appris à l'adapter à des sols qui s'y prêtent moins, M. Lobb estime pouvoir cultiver 60 p. 100 de ses terres sans labour, ce qui lui per-